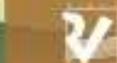


I



Syndicat du bassin *Viaur*

Le Viaur, rivière aux multiples paysages



De sa source au Pic du Pal jusqu'à sa confluence avec l'Aveyron... *le Viaur, le connaissez-vous vraiment?*

Laissez vous guider par cette rivière sauvage...



Plus de **2400 km de cours d'eau**
(source BD Topo)

Un **château d'eau** en Occitanie

Au carrefour des domaines
biogéographiques
atlantique, montagnard et
méditerranéen

Une grande **diversité de
milieux naturels**

Une **faune et flore**
d'une richesse
exceptionnelle

**Voyage contrasté
entre eaux vives et
eaux calmes**



Document réalisé par le Syndicat du Bassin Viaur de l'Aveyron
Mise en page et illustrations : Laure de Bourdeau, Syndicat Viaur





Au pied du Pic du Pal, les sources du Viaur

Les zones humides au pied du point culminant du Lévézou alimentent une multitude de ruisselets ... ainsi les sources du Viaur jaillissent !

Le Milan royal



Espèce typique des espaces agricoles ouverts, le Milan royal se reconnaît à sa queue triangulaire et profondément échancrée, son plumage brun roux et ses tâches blanches sous les ailes. Si on l'observe assez fréquemment sur l'amont du bassin du Viaur, c'est aujourd'hui une espèce gravement menacée en France.



La Hêtraie

Sur le Lévézou, où l'altitude est voisine des 900 mètres, la pluviométrie relativement abondante et les sols acides, les boisements naturels sont dominés par le hêtre. Les hêtraies avec un sous-bois à houx sont particulièrement riches en termes de biodiversité, mais ont bien souvent été remplacées par des plantations de résineux.

La salamandre tachetée

Cet amphibien nocturne dépose ses larves dans l'eau fraîche et oxygénée. Elle se nourrit de vers, mollusques et autres petits insectes. Sa couleur vive rappelle aux prédateurs sa toxicité.



Zones humides

Tourbières, prairies humides et roselières se caractérisent par la présence de l'eau. Du Lévézou au Ségala, on recense plus de 1300 Ha de zones humides. Chacune d'entre elles joue un rôle en termes de gestion quantitative et qualitative de la ressource en eau, en plus d'abriter *une biodiversité remarquable et souvent menacée !*



L'agrion de mercure

Petit zygopète bleu d'apparence fragile, cette espèce fréquente les petits ruisselets et suintements avec une végétation dense, comme on en retrouve souvent au sein des zones humides. Son nom vient du symbole dorsal des mâles évoquant une tête coiffée d'un casque à corne, symbole du dieu Mercure.



Le pipit farouche

Migrateur caractéristique des prairies humides d'altitude, il manifeste sa présence en chantant et se reconnaît à son vol typique : il monte à coups d'ailes énergiques puis se laisse tomber comme une feuille morte.



La droséra à feuille ronde

Cette plante de 2 à 3 cm possède des feuilles en rosette. Elles portent des «poils» enduits d'un liquide visqueux attirant les insectes. Ceux qui s'y collent seront lentement digérés par ce liquide. La plante trouve ainsi l'azote nécessaire à son développement, car cet élément fait défaut dans les sols tourbeux.



L'azuré des mouillères

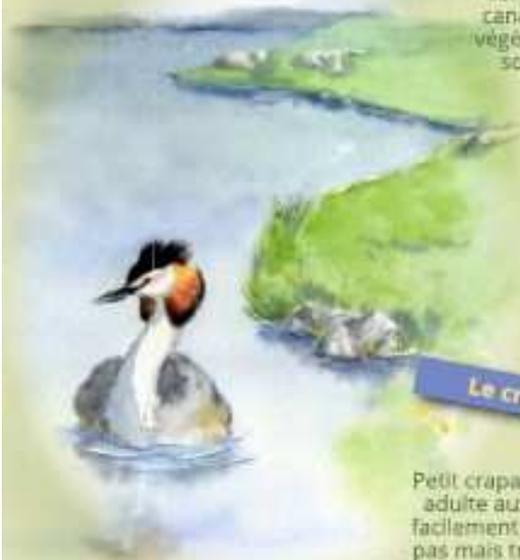
Ce petit papillon dépend d'une plante hôte, la Gentiane pneumonanthe, sur laquelle la femelle va pondre les œufs. La larve va consommer les boutons floraux ; avant l'hiver, elle se laisse tomber au sol pour être récupérée par des fourmis qui vont l'héberger dans la fourmière, passant la mauvaise saison à l'abri. En raison de la complexité de son cycle de vie, sa présence reflète le bon fonctionnement des écosystèmes.

Les grands lacs

Plusieurs lacs ont été créés dans la région. *Celui de Pareloup constitue la 16ème réserve d'eau de France (169 millions de m³). Ces milieux créés de la main de l'homme abritent aujourd'hui de nombreux oiseaux migrateurs, des amphibiens, des espèces piscicoles et une végétation particulière.*

Le grèbe huppé

Cet oiseau, souvent confondu avec les canards, construit un «nid radeau», en végétaux, qui flotte sur l'eau. Les jeunes sont portés sur le dos des parents.



Le crapaud calamite

Petit crapaud mesurant moins de 10cm à l'âge adulte aux mœurs nocturnes, il se reconnaît facilement à sa démarche : en effet, il ne saute pas mais trotte comme un petit mammifère.

Sa ligne dorsale verte/jaune est également remarquable. Bien présent autour du lac de Pareloup, il ponctue les soirées d'été de son chant sonore et roulant.



Le Brochet

Le brochet est un solitaire, vivant dans les eaux calmes peu profondes et riches en joncs et roseaux sur la rive. Ce carnivore ne chasse pas mais attend ses victimes auxquelles il tend des embuscades. La forme longue du corps et la disposition en arrière des nageoires en font un «sprinteur» vélocité, au bond rapide et puissant : il attaque de façon foudroyante poissons et amphibiens mais aussi grenouilles, souriceaux et même des petits oiseaux !





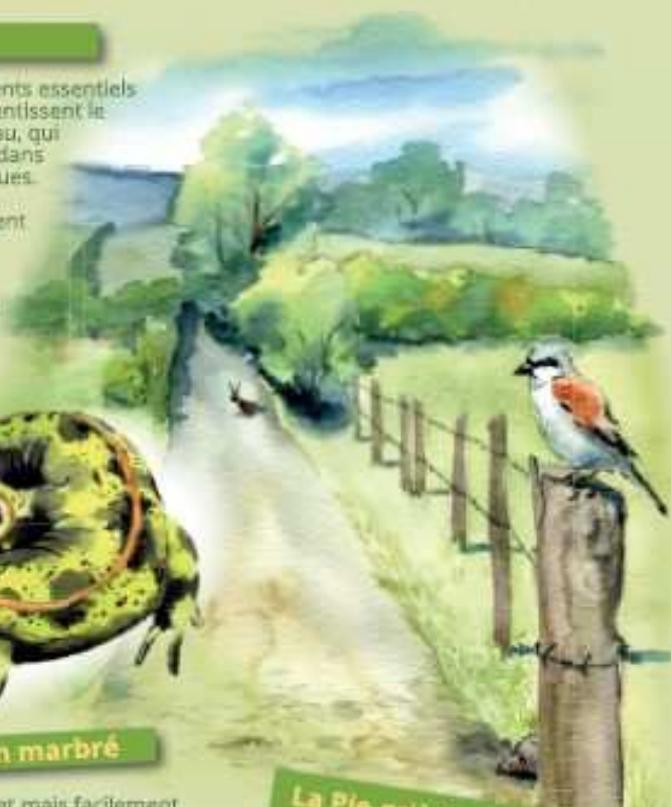
Syndicat du bassin *Viaur*

Le bocage

Le bocage est présent sur une grande partie du bassin du Viaur. Il est issu des pratiques d'élevage extensif qui ont permis la conservation des haies : *atout majeur pour la biodiversité car de nombreuses espèces d'oiseaux et de mammifères y trouvent refuge et nourriture ! Elles favorisent également la faune du sol et améliore donc sa qualité.*

Les haies

Elles sont des éléments essentiels du bocage. Elles ralentissent le ruissellement de l'eau, qui peut ainsi s'infiltrer dans les nappes phréatiques. Les haies hautes et bien garnies protègent des intempéries et constituent un refuge pour les prédateurs naturels des ravageurs de cultures.



Le triton marbré

Amphibien discret mais facilement reconnaissable à sa parure et sa ligne dorsale orange. En parure de noces, le mâle arbore une crête dorsale ondulée. La reproduction a lieu dans l'eau où se développent les juvéniles ; les adultes sont terrestres et affectionnent les abris frais (pierres, souches...). Un paysage bocager, avec un maillage de haies et un réseau de mares suffisamment denses lui conviennent parfaitement !



La Pie-grièche écorcheur

La découverte d'insectes empaillés sur un barbelé ou une aubépine est un indice de sa présence. De par sa diversité de proies (insectes, petits mammifères, reptiles et grenouilles) et son besoin de haies pour faire son nid, elle est une espèce indicatrice de milieux naturels faiblement impactés par l'activité humaine.



Association nationale pour le Syndicat du Bassin Versant du Viaur
10 rue des Bénédictins - 12001 Lausanne - Suisse





Des vallées encaissées et sauvages

Contrastant avec les plateaux à plus forte densité humaine, ces vallées offrent des refuges à de nombreuses populations animales...

chevreuils, cerfs et sangliers y trouvent tranquillité mais aussi écureuils ou encore oiseaux remarquables y nichent : le faucon pèlerin en falaise et le pic noir dans les forêts.

Cette grande libellule affectionne les zones calmes et ombragées des rivières. Elle peut être observée sur la partie aval du Vialur, mais cette espèce n'est présente en Europe que dans le Sud-Ouest de la France et de façon localisée en Espagne et au Portugal !

La cordulle splendide



Le cincle plongeur

C'est un véritable scaphandrier ! Il plonge dans les rivières et marche au fond de l'eau à la recherche des larves d'insectes aquatiques pendant 3 à 10 secondes. On l'observe sur les zones d'eau vive.

La loutre d'Europe

Elle est le symbole des cours d'eau sauvages qu'elle recolonise après quelques décennies d'absence. Elle se nourrit exclusivement de crustacés et de poissons. Ses crottes, appelées épreintes, révèlent la présence de ce mammifère aquatique discret mais présent dans toute la vallée.



